



DES PHOTOGRAPHIES
 du château de Saint-Cloud ont été prises après le bombardement de la demeure par l'armée française, en 1870. Ces documents pourraient servir de base à la reconstruction du monument.

RECONSTRUIRE SAINT-CLOUD : UN PARI FOU

LA SOMPTUEUSE DEMEURE DU FRÈRE DE LOUIS XIV, BRÛLÉE ET DÉTRUITE AU XIX^E SIÈCLE, POURRAIT RENÂÎTRE DE SES CENDRES. DEPUIS HUIT ANS, LAURENT BOUVET RÊVE DE RECONSTRUIRE LE CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD. VU PAR CERTAINS COMME UNE UTOPIE, LE PROJET RECUEILLE DE NOMBREUX SOUTIENS ET UNE PREMIÈRE ÉTUDE EST EN TRAIN D'ÊTRE RÉALISÉE. Par **Jérôme Carron**

Situé entre Paris et Versailles, le parc de Saint-Cloud, vaste de 460 hectares, est aujourd'hui parsemé de fontaines et de statues. On pourrait y créer un parc d'attractions géant dédié aux plaisirs des enfants et aux portefeuilles de leurs parents. Mais Laurent Bouvet, le président du projet « Reconstruisons Saint-Cloud » déclare refuser l'idée : « Pas question de voir Mickey ou Donald débarquer ! » Et pour cause, le château de Saint-Cloud était l'une des plus somptueuses demeures royales d'Île-de-France. Depuis sa destruction par un incendie en 1870, il ne reste plus qu'un domaine végétal immense et quelques fontaines. Pourtant, le château a rassemblé des rois et des empereurs. Un endroit unique, ballotté par les soubresauts de l'Histoire. À l'origine, c'est juste un petit bâtiment, l'hôtel d'Aulnay, donné par Catherine de Médicis à son fidèle écuyer, Jérôme de Gondi, en 1574. Issu d'une famille de financiers florentins, ce dernier installe les premiers jardins à l'italienne et commence à l'agrandir. En 1658, le Roi-Soleil fait racheter le domaine par Mazarin au profit de son frère le duc d'Anjou, futur duc d'Orléans. « Monsieur » engage l'architecte Antoine Le Pautre et le jardinier Le Nôtre. Son château devient alors le « petit Versailles ». Le duc d'Orléans adopte un plan en « U », fait installer des fontaines et des statues aux noms inspirés : la Bonne Chère, l'Éloquence, la Jeunesse, la Musique, la Comédie, la Danse. Les fêtes y sont fastueuses et l'on admire l'impressionnante cascade de 200 mètres en étages, encore visible aujourd'hui. En 1785, le roi Louis XVI le rachète au duc d'Orléans, descendant du frère de Louis XIV, pour l'offrir à son épouse Marie-Antoinette. La reine ouvre le parc au public, des manèges apparaissent et les dresseurs d'animaux fascinent les visiteurs. Le peuple s'amuse. Dix ans après la Révolution, Bonaparte tombe lui aussi sous le charme. En 1799, il convoque les assemblées dans l'orangerie du château pour se faire donner le pouvoir. Cinq ans plus tard, il est proclamé empereur dans

l'ancien salon de Venus transformé en salle du Trône. Comme son oncle, Napoléon III se fait investir à la dignité impériale par les grands corps de l'État dans la galerie d'Apollon. Mais la guerre franco-prussienne est fatale à Saint-Cloud et à l'Empereur. Investi par les troupes ennemies pour y établir un quartier général, le château est bombardé par l'armée française en 1870. Un obus déclenche un incendie, la demeure est ravagée. Dans la débâcle, les Prussiens préfèrent piller les ors napoléoniens plutôt que de combattre les flammes. L'arrivée de la troisième République signe la fin du rêve de Saint-Cloud. En 1892 : le château est entièrement rasé. Depuis huit ans, Laurent Bouvet poursuit le rêve de sa renaissance : « Je regardais un reportage sur le château moyenâgeux de Guédelon, dans l'Yonne. Ce chantier de reconstruction, autofinancé à 110 % par les visiteurs, dégage des bénéfices. J'ai toujours vécu en Île-de-France et je me suis dit que ce modèle était transposable à Saint-Cloud. » Le président de l'association « Reconstruisons Saint-Cloud » cherche des alliés pour son projet. Il s'appuie notamment sur les plans, dessins et peintures de l'édifice, associés aux nombreuses photos prises après l'incendie. Selon lui, ils pourraient permettre la reconstruction du château. Au fil des rencontres et des lettres envoyées, plusieurs soutiens lui sont acquis, Charles-Philippe d'Orléans, le prince Charles Napoléon ou l'historien Jean Tulard. À ceux qui s'inquiètent de la création d'un parc d'attraction sur le lieu chargé d'histoire, Laurent Bouvet se veut rassurant : « L'étude architecturale du château, réalisée par l'Atelier Cos, notamment en charge de la rénovation du Ritz, est un premier pas vers un ensemble de projets : une résidence hôtelière de luxe, un restaurant gastronomique, une salle de spectacle, une école d'art... » Un rêve aux allures pharaoniques mais pour lequel un mystérieux milliardaire étranger serait prêt à investir les 200 millions d'euros nécessaires à sa réalisation. L'aventure ne fait que commencer.